

LA THEORIE DE L'INTERDEPENDANCE LINGUISTIQUE « A LA FRANÇAISE » : ETUDE DE CAS SUR UNE CIBLE D'ENFANTS ALLOGLOTES FRANÇAIS.

TRAN-MINH Thao

EA 2288 Diltec – ED 268 Langage et langues – Université Paris III

tn_tranminh@yahoo.fr

Résumé : Les recherches du linguiste canadien Jim Cummins sur les publics primo-arrivants au Canada l'ont amené à la théorie de l'interdépendance linguistique : la bonne maîtrise de la langue d'origine permettrait une maîtrise facilitée de la langue d'accueil. Nous proposons d'illustrer sa théorie dans un contexte français, à travers une étude de cas concernant un petit groupe d'enfants alloglottes : est-ce que ceux maîtrisant leur langue d'origine ont de meilleurs résultats scolaires en français que ceux ayant une maîtrise approximative ou nulle de leur langue d'origine ?

Mots-clés : Immigration – scolarisation – langue d'origine – interdépendance linguistique (théorie de l')

Même si l'histoire de l'immigration française remonte à plus d'un siècle et demi, ce n'est que récemment, il y a une cinquantaine d'années environ, que la nécessité de poser l'immigration en termes précis, par une politique de l'immigration par exemple, est apparue. Cette demande est progressivement née de l'augmentation massive de la population française ainsi que de l'émergence de nouvelles interrogations sociales à résoudre. Aujourd'hui, le paradoxe est grand : d'un côté, ces questions sont toujours d'actualité, mais de l'autre, ne peuvent plus être posées dans les mêmes termes que dans les années 70. Le contexte, la cible et les motivations de l'intégration sont en effet complètement différents et les solutions à apporter ne visent désormais plus seulement les générations arrivantes mais également les générations d'enfants nés ici.

Dans ce contexte, la question de la scolarisation des enfants alloglottes¹ en France, souvent évoquée de manière polémique, est un des principaux enjeux d'intégration à gérer. Au cœur des débats se trouve la confrontation entre langue d'origine et langue d'accueil, qu'elle soit valorisée ou montrée du doigt. En effet, à l'école, la langue française est à la fois médium et objet d'enseignement, que ce soit dans le cursus général ou dans les filières spécifiques² proposées aux primo arrivants, et ne laisse aucune place conséquente à la langue d'origine. Les courants idéologiques assimilationnistes et républicains régissant l'école Française expliquent cette langue unique : la finalité des classes spécifiques est l'intégration rapide des enfants dans le cursus scolaire général dont l'objectif par la suite est de former des citoyens égaux à travers un enseignement égal.

Or, les recherches du linguiste canadien Jim Cummins sur les publics primo arrivants au Canada au début des années 80 l'ont amené à la théorie de l'interdépendance linguistique : maîtriser la langue d'origine permettrait une maîtrise facilitée de la langue d'accueil. Bien que définie dans un contexte migratoire différent, cette conclusion, si elle est vérifiée en

¹ Enfant alloglotte : dont la langue parlée à la maison n'est pas la langue du milieu dominant. Regroupe autant les enfants issus de l'immigration, que les enfants utilisant une langue régionale française.

² Les classes d'initiation (CLIN), les classes d'adaptation (CLA) et les classes de perfectionnement.

France pourrait apporter une autre dimension au rôle de la langue d'origine des enfants alloglottes à l'Ecole Française. En allant au-delà du principe républicain de laïcité, la prise en compte de la spécificité culturelle et linguistique des enfants alloglottes pourrait permettre de résoudre d'autres questions, tant au niveau strictement didactique (l'échec scolaire de certains enfants alloglottes par exemple) qu'au niveau plus flou de la gestion identitaire (la reconnaissance de la double appartenance culturelle par exemple).

A partir d'un petit groupe d'enfants alloglottes, nous proposons de vérifier, à notre échelle, si la théorie de Cummins est applicable dans leur contexte scolaire et sociolinguistique. Est-ce que ceux maîtrisant leur langue d'origine ont de meilleurs résultats scolaires en français que ceux de même origine ayant une maîtrise approximative ou nulle de leur langue d'origine ? Le but de notre communication ne consiste évidemment pas à énoncer une vérité générale sur les enfants alloglottes en France à partir des conclusions que nous obtiendrons mais d'appuyer une réflexion théorique et de terrain plus large, menée dans le cadre de notre thèse, à partir de ce même groupe d'enfants. Le corpus sera composé d'un double échantillon d'enfants alloglottes, d'origines diverses mais de niveau scolaire similaire, dont la maîtrise orale de la langue d'origine sera le critère principal. L'observation portera sur la récolte de données indirectes (notes en français) et de données directes (rédaction écrite, enregistrement oraux) que nous croiserons avec le témoignage de l'enseignant et des parents.

Bibliographie

- ABDALLAH PRETCEILLE M. (1992) *Quelle école pour quelle intégration ?* Hachette Education - CNDP
- ABDALLAH PRETCEILLE M. (1999) *L'éducation interculturelle*, PUF, Paris
- BOURGAREL A., LOCHARD G. (1991) *Travailler en ZEP* - Hachette Education CNDP 1991
- CALVET, L.-J. (2002) *La sociolinguistique* 4^{ème} édition, PUF, Paris
- CHARLOT B., BAUTIER E., ROCHEX JY (1999) *Ecole et savoirs dans les banlieues... et ailleurs*, Armand Colin
- COPANS, J. (1999) *L'enquête ethnologique de terrain*, Nathan, Paris
- COPANS, J. (1996) *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie*, Nathan, Paris.
- CUCHE, D. (1996) *La notion de culture dans les sciences sociales*, La découverte, Paris
- DESHAYS E. (1990) *A bilingual child in a monolingual society*, Robert Laffont, Paris
- DEPREZ C. (1999) *Les enfants bilingues : langues et familles*, Didier, Paris
- ETIENNE J., BLOESS F., NORECK J.-P., ROUX J.-P. (1997) *Dictionnaire de sociologie : les notions, les mécanismes et les auteurs*, Hatier, Paris.
- LORCERIE F. (1995) « Scolarisation des enfants d'immigrés », *Revue Confluences méditerranéenne* n°14
- LORREYTE B. (dir.) (1999) *Politique d'intégration des jeunes issus de l'immigration*, l'Harmattan Paris
- PUREN L. (2000) « L'école face à l'enfant alloglotte : de la place réservée à la langue des minorités dans le système éducatif français entre 1880 et 1985 », Mémoire de DEA, Université Paris III
- REA A., TRIPIER M. (2003) *Sociologie de l'immigration*, La découverte, Paris
- RUANO-BORBOLAN J.-C. (coord.) (1998) *L'identité. L'individu, le groupe, la société*, Sciences Humaines, Auxerre
- SIBILLE J. (2000) *Les langues régionales*, Flammarion, Paris
- TROBALAT M. (dir.) (1991) *100 ans d'immigration, étrangers d'hier, Français d'aujourd'hui*, PUF, Paris
- VERMES, G. (dir.) (1988) *25 communautés linguistiques en France* Tome 1 et Tome 2, l'Harmattan, Paris